

# La LETTRE n° 39

## de la "Famille Chevalier" - Déc. 2019



*"Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus".*

Devise du Père Jules Chevalier à sa famille spirituelle

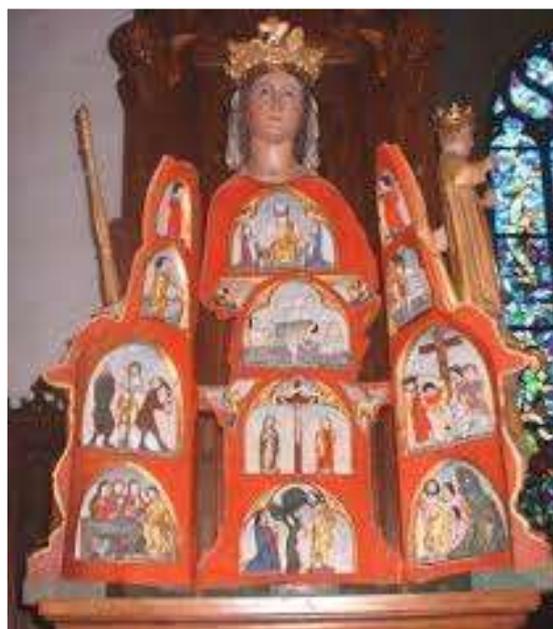
MSC – BP 154 – 36105 ISSOUDUN Cedex

### AVEC MARIE, SERVIR LA BONNE NOUVELLE

Une église de Suisse avait un trésor qui lui fut volé voici quelques années : une Vierge "ouvrante" qui laissait admirer, lorsqu'on écartait les pans de son manteau, des scènes de la vie de Jésus. Cette Vierge en forme de retable était une expression magnifique et combien vraie de la phrase évangélique bien connue : "Marie gardait tous ces événements - on peut traduire aussi "toutes ces paroles" - et les méditait dans son cœur." Ce qui fait que Marie apparaît plutôt silencieuse dans les évangiles : elle parle peu, elle médite ! Depuis lors, c'est fou ce qu'on a pu faire parler Marie !

Or, pour servir la Bonne Nouvelle, Marie n'a pas beaucoup parlé : elle a donné chair à la Parole de Dieu ! C'est le sens même de la fête de Noël que nous allons bientôt célébrer. Et si elle a permis ainsi à la Parole divine de s'exprimer humainement, Marie ne s'est pas transformée en statue figée, auréolée et couronnée. Marie, au contraire, a bougé : dans l'évangile, Marie

est en mouvement et en croissance. On la voit en train de porter l'enfant-Dieu qui va naître; on la voit en train de porter la parole de ce Fils, une parole parfois obscure pour elle, mais ensemencée dans son cœur, et qui va germer et prendre forme tout au long de sa vie de foi. On y voit aussi Marie en chemin,



marquée par des questions, des inquiétudes, des incompréhensions. Marie a dû se battre pour grandir dans la foi.

Marie, une "combattante": voilà une image d'elle que nos statues

représentent fort peu. La méditation dans le silence est pour elle un combat pour que la Parole de son Fils prenne le dessus sur sa parole et sur la parole des gens autour d'elle. Du coup la paix de la Parole de son Fils vient l'habiter. Et la joie vient l'habiter, la joie de l'évangile, la joie du Magnificat communiquée à sa cousine, la joie de la mère des croyants communiquée à nous tous.

C'est cette Marie en mouvement pour porter la Parole, la communiquer, la chanter que nous présente ce numéro de décembre de la Lettre de la Famille Chevalier. Son OUI pour servir le projet de Dieu (Lettre de septembre) la met en mouvement pour servir la Parole. Dès lors, elle pourra nous montrer un vrai chemin de prière consistant à écouter son Fils (3me Lettre) et nous invitera à être debout pour servir la Parole en communiant dans une vraie fraternité (4me Lettre). Avec Marie, célébrons Noël dans la joie de son Magnificat !

Pierre PYTHOUD MSC

*Joyeux Noël et Bonne Année 2020*

## Marie, Servante de la Bonne Nouvelle.

**M**arie était pétrie de l'Histoire du Peuple d'Israël, de ce long cheminement des hommes à travers le Désert jusqu'à la Terre Promise. Elle était proche de ces hommes toujours en cheminement, invités par Dieu à travers les époques mouvementées de la vie. Elle était de ce Peuple choisi, pécheur mais en attente d'un Messie qui les sauverait et leur rendrait la vie de communion avec leur Dieu.

Elle était de ce Peuple choisi et cette appartenance va marquer ses premières réactions. Après l'annonce surprise du messenger de Dieu, après son acceptation d'une mission aussi ahurissante qu'extraordinaire, elle ne s'évade pas dans une sorte de mysticisme. Elle est enracinée dans un Peuple, dans une famille et elle va d'abord honorer ses proches. Sa foi en Dieu l'entraîne à partir, à travers des chemins difficiles vers sa cousine Elisabeth. D'accord elle sera Mère du Messie. Elle en accepte

déjà toute la charge, même si elle ne comprend pas tout. Mais cela la pousse plus encore au service des autres. Et celle qui a besoin d'elle c'est cette cousine qui attend un bébé comme elle. Un bébé extraordinaire, lui aussi, puisqu'Elisabeth n'avait pas pu être mère. Elle était âgée, au-delà de l'âge où l'on peut normalement engendrer. Marie sent bien que cette cousine a besoin d'elle. Et elle y va. On ne sait pas si elle en a parlé à Joseph qui l'a peut-être encouragée. Elle y va parce que cette humanité commune, elle la reconnaît, elle l'assume et veut la faire grandir. Elle sait dans sa foi que quelque chose d'extraordinaire est en train de se vivre pour l'humanité toute entière. Elle ne tire aucun orgueil de l'appel qui a retenti, mais elle sait déjà que cet appel lui donne des devoirs vis-à-vis de ceux qui lui sont proches. Elle part annoncer la Bonne Nouvelle.

Car au-delà de la visite tout à fait naturelle, de

deux jeunes femmes attendant un heureux événement, il y a dans le cœur de Marie, cette annonce du mystère qui se joue en elle. Une telle nouvelle ne se garde pas pour soi tout seul d'autant plus qu'elle sent bien que l'enfant d'Elisabeth est lui aussi enfant de la Promesse. Et la rencontre sera sublime. Le chant de la reconnaissance, le magnificat va éclater, ce chant qui était déjà présent dans le Peuple de Dieu, ce cantique d'Anne, elle va le reprendre avec sa cousine. Elle en était déjà pétrie. Son cœur était déjà plein de reconnaissance.

Cette Bonne Nouvelle, Marie a dû la mâchonner tout en courant sur le chemin en allant voir sa cousine. Par monts et par vaux elle est allée annoncer par sa présence, par la présence de son Fils en elle, l'extraordinaire et ahurissante nouvelle : Dieu tient sa promesse et Il va sauver son Peuple. Il prend ce moyen extraordinaire de nous sauver en prenant corps dans son propre

corps de femme. Cette Parole de Dieu se fait chair en elle : « Le Verbe se fait chair et il va habiter parmi nous ! » Marie a mangé cette parole de Dieu, elle l'a ruminée et voilà que cette Parole prend corps en elle. Oui, le Verbe s'est fait chair en elle et par elle en nous, parmi les hommes, pour les hommes.

Mais Marie n'a pas reçu cette Bonne Nouvelle pour elle toute seule. Son désir est de la faire partager. C'est cette belle rencontre avec Elisabeth et la reconnaissance par son enfant de cette visite de Dieu parmi les hommes. « Dieu parmi les hommes, Dieu sur nos chemins », Marie en est le témoin privilégié et elle ne se prive pas de le dire et de le redire depuis cette merveilleuse Annonce. Marie, la première missionnaire, car, pour elle, croire c'est s'ouvrir, c'est accueillir cette Parole qui prend vie en elle, c'est la transmettre de toutes

ses forces à tous les hommes.

Noël est à notre porte. En contemplant Marie avec amour, nous sommes ouverts à celui à qui elle va donner vie. Avec le P. Jules Chevalier nous disons à Marie : « *Ce Cœur, c'est vous qui l'avez donné au monde, qui l'avez donné au ciel et à Dieu. Oh, Marie, quelle gloire pour vous !* »



Nous avons cette chance d'avoir eu cette révélation d'un Cœur qui aime tous les hommes d'un amour infini. Nous avons la chance d'avoir pour modèle et première missionnaire cette Mère qui ne cesse de nous mener au Christ. A Noël, nous prenons dans un même amour le Fils et la Mère. A notre

tour de mâchonner cette extraordinaire nouvelle, La Bonne Nouvelle du Christ qui vient sauver tous les hommes sans exception.

*Famille Chevalier saurons-nous recevoir et ruminer cette extraordinaire et ahurissante Nouvelle : un Sauveur nous est né ?*

*Saurons-nous la laisser pénétrer nos intelligences, nos cœurs, nos manières d'être et de penser ?*

*Saurons-nous, avec la Servante du Seigneur, nous mettre au service des plus petits et des plus pauvres ?*

*Serons-nous, avec l'aide de Notre Dame du Sacré-Cœur, davantage*

*Cœur du Christ au cœur du Monde ?*

*Et saurons-nous, avec Elisabeth et Marie chanter notre Magnificat : « Oui, le Seigneur fit pour nous des merveilles. Saint est son nom ! »*

Joyeux Noël !

Louis RAYMOND MSC

**Au Mas-Rillier,  
NOTRE-DAME DU  
SACRE-CŒUR,  
« Espérance des désespérés »,**

En 2002 suite à la fermeture du centre Alain de Boismenu de Miribel, le groupe de prière et la Fraternité de laïcs qui y sont nés, ont été accueillis dans les locaux du sanctuaire ND du Sacré-Cœur au Mas-Rillier, lieu chargé d'histoire, où ils continuent de vivre la spiritualité du Cœur. Et vu l'histoire de ce lieu, cela eut un sens important pour nous.

Le père THOMAS, prêtre de l'Oratoire dans le Berry, vivait chaque année une retraite à Issoudun où il demanda sa guérison à Notre-Dame du Sacré Cœur après avoir vu et entendu tous les témoignages de reconnaissance des fidèles exaucés.

Lors d'une de ses retraites durant laquelle il obtint une guérison, il fit la promesse de faire connaître Notre-Dame du Sacré-Cœur dans la future paroisse où il serait nommé curé. Il reçut sa nomination de curé du Mas-Rillier le 30 mai 1931, veille de la fête de ND du Sacré Cœur.

Le 5 juin 1932 fut une grande fête dans l'église du Mas-Rillier devenue l'église de Notre Dame du Sacré Cœur. Sous la présidence du vicaire général de Belley a lieu la bénédiction de l'autel, de la statue de ND du Sacré Cœur et de la table de communion.

Il s'ensuivra de nombreux et fervents pèlerinages.

Notre Fraternité se rencontre chaque 1er vendredi du mois autour d'un repas pris en commun, puis d'un temps de partage de notre vie dans sa dimension spirituelle, accompagné par un père Missionnaire du Sacré-Cœur. Un temps comme celui-ci est important car il est rare de nos jours de pouvoir se confier en profondeur librement à des per-



sonnes bienveillantes, et encore plus en ce qui concerne notre foi. Par ce vécu, nous nous entraînons à être le Cœur de Dieu sur terre.

De même, le groupe de prière «Notre-Dame du Sacré-Cœur» ouvert à tous, se réunit chaque mardi soir pour prier, louer, rendre grâce par des chants, des textes de l'Écriture, des images. Même si nous sommes en nombre restreint, nous pouvons témoigner de la force de notre prière par l'intercession de ND du Sacré-Cœur.

Le 1er mardi du mois, un temps de prière est consacré plus particulièrement aux malades que

nous portons ou accompagnons.

Soucieux de garder une animation spirituelle en ce lieu, le groupe de prière « ND du Sacré-Cœur » et la « Fraternité A. de Boismenu » proposent aux paroissiens tous les vendredis au Mas-Rillier à partir de 15h, un temps d'adoration suivi des vêpres et de la messe à 18h toujours clôturée par la prière à ND du Sacré-Cœur du « Souviens-toi ».

La messe du 1er vendredi du mois, plus particulièrement consacré au Sacré-Cœur, est une messe pour les malades où chacun est invité à venir confier et/ou accompagner des malades.

Le père Chevalier était pleinement conscient de la présence, en nos cœurs, de l'Esprit qui éclaire et guérit. Il écri-

vait dans le langage de la fin du XIXème siècle : « Le Saint-Esprit est comme un feu ardent qui purifie l'âme de toutes ses souillures, comme un feu lumineux qui éclaire l'esprit et en dissipe les ténèbres, comme un feu bienfaisant qui s'insinue dans le cœur et le pénètre, l'échauffe et l'embrase. »

Conduits par l'Esprit Saint, nous sommes persuadés que ND du Sacré-Cœur nous a accueillis en ce lieu pour continuer à annoncer que « Soit aimé partout le Sacré-Cœur de Jésus ». Sylvie BARGHON

■■■■ JOYEUX NOEL ■■■■  
&  
■■■■ BONNE ANNEE 2020 ■■■■